



TREIZOUR

Amis du Port-musée

2017

Infos

N° 47

Janv. 2017



Bonne année

J'ai bien sûr déjà eu l'occasion de vous présenter mes voeux mais je voudrais une fois encore vous souhaiter une bonne année tous ensemble réunis au sein d'une association ouverte et attentive aux autres. 2017 sera l'année de la mise en place d'une présidence collégiale. Mais nous garderons le même cap et TREIZOUR restera toujours synonyme de belles navigations sur Telenn Mor, Volonté ou An Alach, de sympathiques balades-découverte du patrimoine, de collaboration et de soutien au Port-musée....

Bon vent à vous tous !
la Présidente



**Noël au Port-musée :
tannage, chants
et danses**



Bloavez Mad

Association TREIZOUR-Amis du Port-musée - 30 avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ

Conception et réalisation : Joëlle Le Joncour - Claude Péron. PHOTOS : Jean Claude Prat ; Joëlle Le Joncour ; Fabien Kéritel ; Claude Decadi ; Claude Péron ; Jean-Louis Richard (Gégé)

Croisière gourmande en mer d'Iroise

par Nicolas Corre
et Jacques van Geen



Qui va naviguer doit bien s'équiper, parer à toute éventualité, et jeûner avant d'embarquer

Par un beau samedi de septembre, l'équipage de Telenn Mor se retrouve pour une virée à Sein... Mais Éole n'étant pas au rendez-vous, le Capitaine Choco fait sortir les grands Karennou et les avirons : c'est parti pour deux heures, ambiance Ben-Hur, pour rallier la pointe de la Jument à la force des biscotos. L'ambiance est au beau fixe, comme le temps : tout le monde y met du sien, rien de tel pour souder un équipage dès le départ !



Une petite brise thermique se lève enfin... un souffle de 5 nœuds de Nord-Ouest — de face, en somme — qui daigne nous déhaler, louvoyant vers le cap de la Chèvre.

À notre grand désarroi, une partie des victuailles et surtout du pinard est restée à quai. Contactés par VHF, les secours rappliquent au plus vite, en la personne de Typhaine et Bubune. Grâce à leur renfort providentiel, c'est le début de la grande thématique de cette croisière : nos premières agapes. La place nous est comptée, nous ne pourrons donc pas régaler nos lecteurs du détail des festins qui vont se succéder, après cette première salve de quiches, de cakes, et de fars.



Entre les plats, nous relevons les amers en vue et suivons notre poussive progression en reportant nos positions successives sur la carte. Les points restent très rapprochés... Vers 14 heures, nos possibilités de rallier l'objectif, de douteuses au départ, deviennent tout à fait incertaines. Il faut nous rendre à l'évidence : nous ne passerons pas Tévenec avant la renverse du courant. Nous en avertissons notre hôte à Sein Jacques Charbonnel, par téléphone. Il remue ciel et terre pour venir nous chercher, avec ses amis Sénans, mais nous décidons de renoncer à rallier leur île, malgré leurs offres de remorquage aussi extravagantes que chevaleresques.



Ce serait déjà bien de traverser la baie ! Faisant force de toutes les voiles disponibles, y compris un spi incongru mais non inefficace, gréé sur un des grands karennou, nous poursuivons notre route, et à 17 heures, nous décidons de nous abriter derrière le Cap de la Chèvre. Nous abattons en grand, la vitesse est idéale pour une baignade. À la traîne, les sirènes du jour seront nos seules prises de la croisière. Vers 18 heures, après une quinzaine de milles au départ de Tréboul, nous voilà en pleine douceur médi-

terraneenne. Nous mouillons sous de blanches falaises ourlées de pins, dans les eaux cristallines et céruléennes de l'Anse de Saint-Norgard.

Cinq équipiers avaient prévu de profiter de l'hospitalité de Jacques à Sein, mais en définitive tout le monde passera la nuit à bord : il s'agit de cabaner proprement, sans perdre de temps, et de prendre nos dispositions.

Tout le monde met la main à la pâte pour un cabanage rondement mené, selon les plus belles traditions sardinières. D'ailleurs, c'est en mode « sardines » que les couchages sont bientôt disposés. On y reviendra, puisque notre deuxième nuit nous offrira l'opportunité de perfectionner l'art de la mise en boîte des équipières et des équipiers de la chaloupe.

Un chili con carne roboratif, accompagné d'une solide plâtrée de pâtes sont bientôt de sortie. L'équipage se restaure, prend des forces, sans se douter qu'il aura l'occasion, cette nuit, d'en faire bon usage.

Sous les étoiles d'un ciel magique, les petits désagréments de cette installation improvisée sont bientôt surmontés. On répartit les sacs de couchage et les matelas des plus prévoyants, et les gilets de sauvetage tout neufs offrent leur douceur aux reins sensibles. Le capitaine, généreux, cède sa literie et sa place à l'intérieur, pour se coucher sur le tolenn, drapé de sa seule dignité et d'un bout de toile à voile.

Il est aux premières loges pour assurer la veille, et c'est lui qui, vers minuit, juste avant la marée basse, réalise le premier que nous talonnons gentiment. Branle-bas de combat ! Sur cette plage de sable, si près de l'étales, rien de dramatique ne peut nous arriver, mais avec ce petit ressac, il vaut mieux se dégager, sans compter que tout le monde peut se montrer impressionné, dans ce genre de situation.

Tirant par ci, poussant par là, nous nous démenons de notre mieux jusqu'à ce que la marée montante nous ramène d'elle-même à flot.

La chaloupe est mouillée à une distance plus rassurante de la plage. Morphée cueille, dans ses bras enchanteurs, un équipage rincé, incapable même de songer à un dernier repas avant de se recoucher.

La horde se réveille au lever du soleil. Les corps fourbus se ressourcent dans l'élixir marin. C'est l'aube de ce qui restera à jamais dans les annales sous le nom de Jour des Sept Déjeuners. Poisson fumé à la mode Port-Rhu, café, pain, beurre, cookies, madeleines, restes de chili con carne, scamorza affumicata... Le soleil, radieux, préside à nos réjouissances et le calme qui règne nous permet de rallier, au terme d'une héroïque traversée, le port de Morgat.



Une escale s'impose en effet pour remplir les bidons d'eau et pour vaquer à certaines obligations naturelles impérieuses mais que la pudeur a interdit à nombre d'entre nous de satisfaire à bord, malgré quelques excursions matinales sur le rivage grâce à l'annexe gonflable que Jonas a apportée, dans sa grande prévenance.

À ce stade de cette longue croisière, il est également apparu salutaire à une partie de l'équipage de se ressourcer en s'égaillant à terre et en jouissant, outre les commodités sanitaires du bistrot, du luxe et de la fraîcheur de sa pompe à bière. Dédaigneux de la civilisation, les barbares d'entre nous restent à bord et s'adonnent à une sieste primitive et réparatrice.

C'est donc dans les meilleures dispositions que tous rembarquent bientôt pour une nouvelle odyssée qui nous mènera, dans un souffle timide, jusqu'à l'anse voisine de Saint-Hernot. Nous mouillons, à bonne distance du rivage, avant de nous livrer aux deux derniers déjeuners de la journée, suivis d'une modeste soupe de poisson. Le cabanage se déroule à nouveau sans accroc, et nous nous installons, en tirant les leçons de quelques déboires de la nuit précédente. Un seuil d'aisance est installé au pied du mât de misaine, isolé des regards par un rideau improvisé, tendu au niveau du banc. Ce seront les toilettes des dames, dont bon nombre se couchent dans la chambre attenante, entre les deux bancs. Marie, Manon et les messieurs s'installent à l'arrière et pisseront impudiquement par-dessus bord.

La nuit est calme, étoilée d'astres et de plancton lumineux.

Lorsque les lueurs du soleil rasant le Menez Hom dissipent les derniers ronflement matinaux, l'équipage affamé se sustente de vingt-quatre œufs au lard, alternés de café brûlant et de baignades glacées.

Vers 10 heures, on hisse les voiles. La brise légère est avec nous et nous pousse, ailes déployées en borloket, jusqu'à Douarnenez. Juste à temps pour trinquer à la gloire de notre capitaine et organisateur de toutes ces réjouissances, et pour un beau banquet sur le quai, bien mérité après tant de privations.

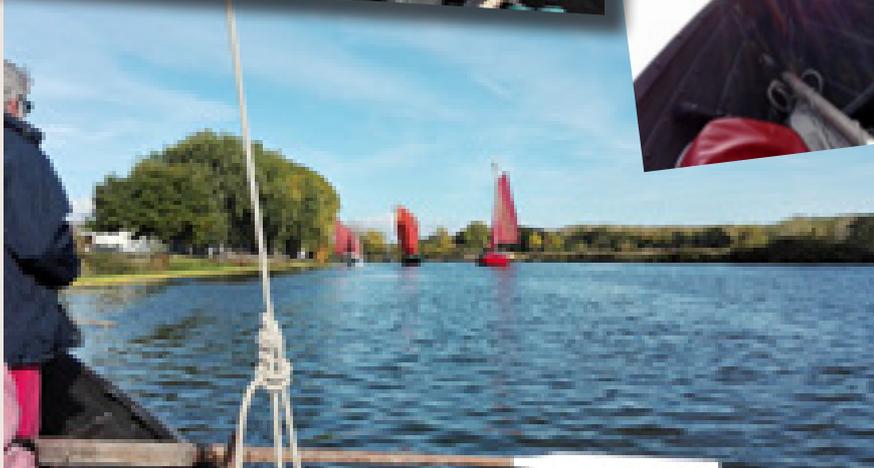
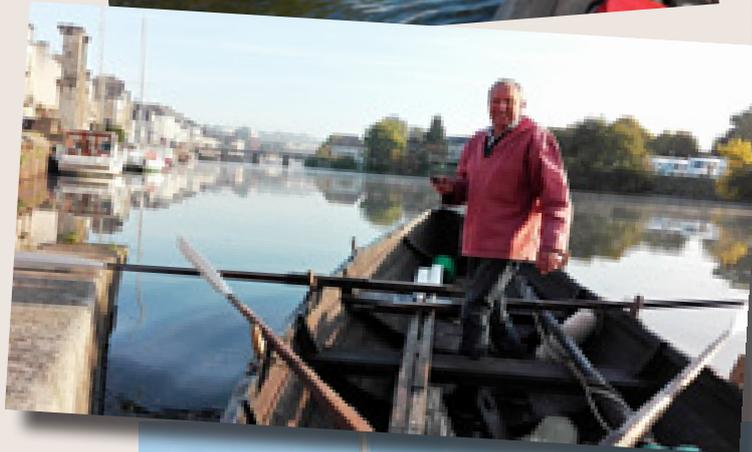


Dessin Jacques van Geen



AN ALAC'H à la «Bogue d'Or»

en images



Deux yoles de Bantry

aux Glénans

par Jean-Claude PRAT



On en rêvait, on l'a faite enfin cette sortie aux Glénans, proposée à Treizour par Mika et organisée conjointement et de main de maître par nos amis Bigoudens.

Ce week-end des 17 et 18 septembre 2016 a été un magnifique moment d'amitié, de passion et de plaisirs partagés entre les membres des 3 associations voile-aviron « Les Chemins de la Mer », « Treizour » et « VPGM ».

Une belle aventure dans ce lieu magique changeant constamment d'aspect, au rythme de la marée d'équinoxe et du flux et reflux de ses eaux transparentes, avec le flamboiement du coucher et du lever de soleil dans la douce fin de l'été.

Mika Bengloan est Chef de bord de Volonté avec pour équipiers : Soizig Houel, Anne Ferrand, Leïla Adlib, Michèle Bonjour, Fabien Kéritel, Michel Chatenet, Jean-Claude Prat et Marc Thépaut.

Guy Le Rhun commande Spered ar Mor, dont l'équipage est complété par nos amis Morbihannais de VPGM.

Départ samedi matin de Loctudy, à l'aviron, vers 10h15, par beau temps frais. Nous progressons rapidement et confortablement plein vent arrière vers l'archipel des Glénans, poussés par un vent moyen de N-Ouest bien établi.

Les « Moutons » sont vite dépassés et, sur le même bord, nous atteignons « la pie » et virons à la Cardinale Est de Bananec en moins de 2 heures. Il y a du monde à « la chambre », le mouillage de l'île Saint Nicolas. Nombreux sont les plaisanciers à profiter d'un des derniers beaux week-ends de l'été et de la grande-marée.

Après l'amarrage des yoles : le débarquement. Nous transportons rapidement les sacs au « Sextant », lieu mythique de l'île Saint Nicolas où a été réservé l'hébergement des équipages.

Le Déjeuner partagé est convivial et vite expédié en vue du programme découverte de l'après-midi.

Une balade dans l'archipel est prévue autour de L'île Penfret, avec un atterrissage sur l'île.

Le vent forçant et tournant vers le Nord nous décidons de modifier le programme et de tirer des bords dans l'archipel sous le commandement de Marc Thépaut de VPGM.

Navigation et plaisir intenses, Entre les « Pierres Noires » et l'île « Drénec » nous avons tiré de nombreux bords de travers rapides et bien arrosés, alternant virements, empannages et manœuvres hardies et efficaces. Certains plaisanciers des bateaux mouillés à la chambre doivent encore se



souvenir de notre vitesse et de la précision de notre navigation sous voile.

Nous avons retrouvé le Sextant fourbus et trempés, mais ravis. La soirée a été très agréable, amicale, conviviale et gargantuesque, les Bigoudens sont généreux.

Dimanche matin : L'été est toujours là, il fait beau temps avec un vent d'Ouest modéré et doux. Grande Marée de Septembre oblige, Guy Le Rhun nous a concocté une pêche aux ormeaux et nous embarquons sur Spered ar Mor.

Il sera un guide avisé et bien meilleur pêcheur que nous. Cette pêche partagée nous a permis de découvrir La beauté et la qualité des fonds de l'archipel, la richesse des ressources halieutiques, dans un milieu encore préservé que nous devons respecter.

Ce matin c'est aussi programme libre pour les autres yoleurs. Profitant de cette aubaine, la naïade de Treizour est passée à pied sec par le magnifique cordon de sable blanc du « Sillon » et s'est confortablement installée sur l'île « Balanec » pour une petite bronzette. Mais elle s'est trop attardée, la marée remontant et interdisant le passage...

Comme le kayakiste à St Hernot (...), un beau zodiaciste providentiel est venu vérifier si tout allait bien, et a sauvé notre belle explorée d'une très longue attente... Tout étant bien et finissant bien, nous n'avons pas dû alerter la SNSM. Les gens de mer sont solidaires.

Les meilleures choses ont une fin, Retour Dimanche vers 15h. Compte tenu de la position du vent calé à l'Ouest, Mika choisit de sortir de l'archipel à l'aviron par l'Ouest (chenal des Bluniers). Vent de face à l'abri des îles, nous assurons gaillardement la nage, mais au fur et à mesure que nous nous éloignons de l'archipel, le vent remonte vers le nord et l'état de la mer se dégrade. La houle se lève, courte, croisée avec un méchant clapot et nous amène à souquer fort en restant bien concentrés pour éviter la « fausse pelle ». Au bout d'une heure d'efforts, la solidarité extraordinaire des gens de mer se manifeste une fois de plus par l'offre d'un Bénodettois qui se dérouta et nous remorque pendant 1 heure jusqu'au large de Loctudy. La suite à l'abri de la côte est une formalité et nous arrivons plutôt frais à Loctudy malgré 2h30 d'aviron.

L'hébergement au SEXTANT, confortable et agréable, nous a permis de partager les repas, le petit déjeuner, la soirée du samedi en toute convivialité, grâce à la belle logistique de nos amis Bigoudens. Remerciements à Philou et à Guy pour le convoyage de Volonté.

Remerciements à notre généreux remorqueur.

Remerciements à Guy, Yvette, Marie-Françoise et Dominique, à notre bateau de transport et d'assistance logistique, et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce beau week-end.





Chronique d'un hivernage annoncé



Claude PERON

12 novembre dernière sortie de Telenn.

La météo est à peu près conforme à celle annoncée par Didier. Tout le monde est donc équipé ! Le ciel ne nous déçoit pas : aux coups de vent succèdent les averses.... aux grains succède la grêle... et après la pluie, le beau temps n'est pas vraiment venu, contrairement au proverbe. Cela n'empêche pas notre «4 heures» rituel, à la cape ou presque... Pause un peu plus rapide que de coutume : nous ne sommes pas maso ! quoique... Mais la boîte de "gavottes" est vide et les gâteaux de Guylaine mangés, donc il ne reste qu'à rentrer.



24 novembre. Le temps est venu de mettre la chaloupe en mode "hivernage". En ce jeudi matin frisquet, je me retrouve sous la grue verte de Tréboul avec la remorque de Volonté pour pouvoir transporter les mâts. Choco et Bubune sont déjà là.

Le centre nautique se charge de tous les travaux et je vois qu'ils ont déjà démonté le plancher et nettoyé les fonds. Une fois tout l'armement chargé et arrimé sur la remorque, nous allons le mettre à l'abri dans un de leurs locaux. Puis Choco et moi, rentrons Telenn au Port Rhu à couple avec une prame avant de ramener la remorque à notre hangar.



Samedi 10 décembre. Il ne reste plus que la phase finale pour assurer à Telenn une "hibernation" sereine : à savoir poser le taud conçu et fabriqué l'hiver dernier. La chaloupe est au ponton où nous l'avons amarrée quinze jours plus tôt. Il reste à retrouver les morceaux du puzzle et à se rappeler le positionnement de chacun. Didier, en homme avisé, ayant tout numéroté et repéré



Dernière manoeuvre, caler la chaloupe contre le quai pour assurer son équilibre et pouvoir installer une pompe électrique. Opération rondement menée grâce à Laurent qui, avec une annexe me fait passer les bouts.

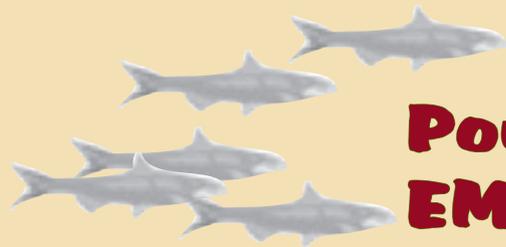
Et voilà notre "Harpe de mer" tranquille pour l'hiver et idéalement posée pour répéter pendant quelques mois les mélodies qu'elle nous offrira au printemps prochain....

par couleurs, il nous est aisé de remonter la structure en bois qui rapidement nous est redevenue familière. Ceci fait, il faut rapprocher la chaloupe de son spot d'hivernage. Une fois les bouts largués et Telenn dans la bonne direction, il s'avère que le courant du Port Rhu suffit à lui faire parcourir la centaine de mètres nécessaire. Avec Choco à la godille et Gégé en lamaneur, Telenn vient voluptueusement à notre rencontre. Belle complicité entre le savoir de nos marins et la générosité de la mer.

Très impressionnant pour moi !

Une fois à son poste intermédiaire, il faut installer la toile sur la structure. Ceci est une autre affaire. Même si pour l'avoir déjà essayée, nous savons qu'elle doit s'adapter parfaitement. Le but du jeu est de faire courir tout le long de la coque un bout suffisamment serré pour que le fil passé dans les oeillets raidisse le taud. Malgré Gégé sur le ponton et Laurent dans une annexe, il a fallu pas mal d'essais pour trouver la solution idoine qui maintient le bout à la bonne hauteur. Il ne reste qu'à transfiler et le taud est hermétiquement en place. **Echu tout!** Enfin pas tout à fait : nous avons oublié un pare-battage à l'intérieur. Didier n'hésite pas une seconde et, avec le sens de l'abnégation qu'on lui connaît, il replonge dans les entrailles de sa chaloupe... Bonne pioche, malgré une sortie plus que délicate !





Pour ses 20 ans, EMGLEV reçoit PEILLAC

Claude PERON



Nous sommes le samedi 29 octobre, les trois bateaux de Treizour sont réquisitionnés pour participer au 20ème anniversaire d'Emglev bro Douarnenez. C'est aussi l'occasion de rendre à Peillac l'invitation qui nous avait été faite l'année dernière pour la "Fête des fruits d'automne" et où nous avons été si bien reçus. Les yoleurs sont partis de Tréboul le matin de bonne heure pour assurer le timing. Il est prévu d'embarquer des volontaires au Rosmeur en début d'après-midi pour une promenade en baie.

Pour la chaloupe c'est plus compliqué : aucun des "toliers" n'a pu se libérer. Didier, Gégé et Laurent ont «piscine».... Joëlle a donc demandé au "tolier historique" de reprendre du service. Pas de problème pour lui, Michel Philippe sort régulièrement avec Telenn pour profiter des longues soirées d'été. Restait à trouver un équipage "acceptable". En raclant les fonds de tiroir, nous avons eu Olivier et moi-même

la prétention de pouvoir remplir ce rôle... C'est ok pour Michel, évidemment il ne nous connaît pas !!

Mais Douarnenez est une petite ville. Le matin même, au marché, j'ai rencontré Jacques VG qui s'est dit bien intéressé par cette petite virée et un peu plus tard, c'est Choco qui a voulu être de la partie. "Au moins pour ramener la chaloupe de Tréboul au Rosmeur" m'a-t-il dit. La suite nous montrera qu'une fois au Rosmeur, il n'a pas pu s'empêcher de continuer avec nous. Il est vrai qu'il est tellement peu souvent sur la chaloupe.. Du coup, d'acceptable, l'équipage se transforme en 3 étoiles.

Et puis Gwen se propose avec Marie Annick de profiter de l'occasion. Pour finir c'est Elyane et Bernard qui veulent en être. Chaloupe presque complète ; le charme de Telenn a encore opéré. A midi, nous voilà partis. Il manque un peu de vent, il faut aller le chercher au large. Ce qui ne devait être qu'un convoi au Rosmeur se transforme en mini sortie, car nous avons le temps et avec de tels équipiers tout est tellement plus facile.

Après 2 heures de flânerie, Michel nous fait un accostage digne de rentrer dans les annales de





Treizour. Pas une hésitation ! Telenn vire en douceur et vient se ranger le long de la cale raie, prête à repartir. Stéphane est arrivé juste à temps pour attraper le bout d'amarrage. Nous sommes à l'heure, il est 15 H. Mais à part Joëlle, personne sur la cale ! La malédiction de Peillac aurait-elle encore frappé ? Nous voyons sur le ponton de l'autre côté du Rosmeur les yoles



prêtes elles aussi à accueillir des passagers. Mais rien, nothing, nada ! Oups, je voulais dire **Den ebet**, c'est l'anniversaire d'Emglev! Mika vient à notre rencontre et se charge d'aller à la recherche de passagers potentiels qui, pense-t-il, sont encore en train de festoyer à la Stella Maris. Effectivement, une demi-heure plus tard, il revient avec suffisamment de monde pour remplir les 3 bateaux qui, à couple maintenant à la cale, n'attendaient que cela. Le partage des volontaires se fait rapidement.

Quatre filles de Peillac et deux Béarnais, amis de Joëlle, embarquent sur la chaloupe. Avec Clotilde et Olivier qui nous ont rejoints, le compte est bon. Déjà Choco et Jacques nous font déborder.

Alors que nous louvoyons encore entre les bateaux au mouillage, Michel à la barre est déjà en train de nous faire un cours sur l'histoire de la sardine à Dz au temps des Romains. A l'époque, sur le site des Plo-marc'h existait déjà des pêcheries et un établissement de salaisons dont les ruines sont encore bien visibles. Nos passagers ignoraient que nous avions à bord une encyclopédie ; ils n'étaient pas au bout de leurs surprises.

Navigation bien calme en cette journée ensoleillée où Eole a eu la délicatesse de se faire tout doux pour permettre à nos navigatrices de s'essayer à la barre sur les conseils avisés de Jacques et Choco.

Allure bien trop lente pour eux qui les décide à "borloquer". Aussitôt dit aussi tôt fait ,sous les regards éberlués de nos compagnes de sortie car Telenn est maintenant transfigurée.

Mais le vent n'est décidément pas au rendez-vous et la chaloupe n'avance guère mieux. Le temps est à la méditation après une brève pause "4 heures" arrosée avec le traditionnel thé chaud de Michel. Sur le bateau, chacun profite de l'instant. Et puis, tout doucement, venant de l'avant on entend comme une chanson. C'est Michel qui pour faire honneur à nos hôtes pyrénéens s'est mis à fredonner le fameux chant béarnais

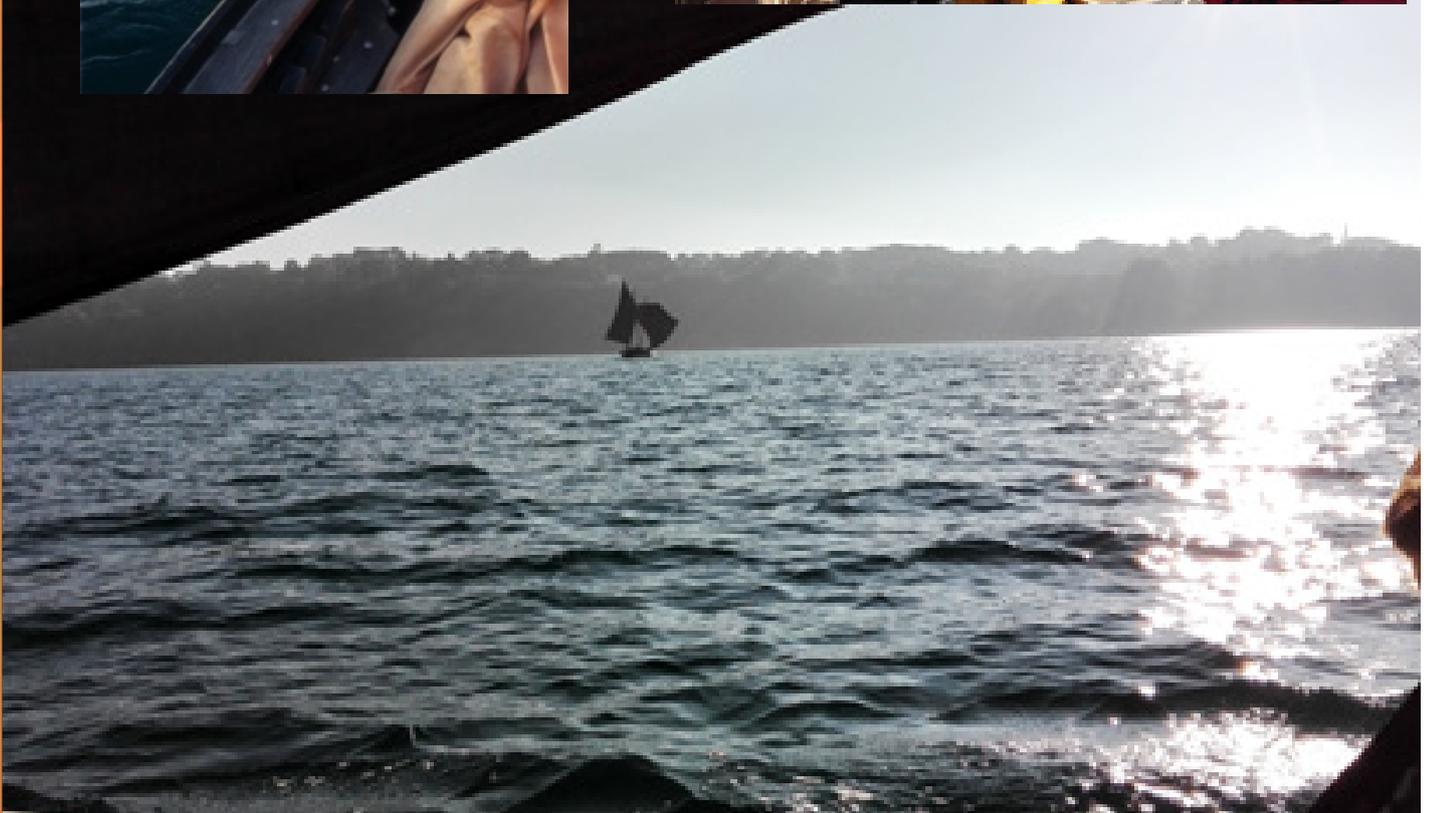


"Se canto, que canto". Ceux-ci reprennent en chœur évidemment et nous vivons un moment de grâce avec cet air chanté à mi-voix pour ne pas déranger les sirènes tout en enchantant les humains. Sur Telegg l'inattendu arrive toujours.

Mais comme il commence à se faire tard, nous reprenons la direction du port. Le programme spécifiait que nous devions déposer nos hôtes au ponton du Rosmeur. Et nos Béarnais débarquent. Mais les filles viennent de comprendre que nous nous rentrons la chaloupe à Tréboul. Pour elles hors de question de se priver d'un peu de navigation en plus.

Arrivée toujours un peu délicate au poste d'amarrage, nous avons raté le bout qui est dans l'eau. Pas de problème, Choco saute dans la prame. Pas évident de tirer la chaloupe à la godille mais avec un bout rallongé par Michel, il arrive jusqu'à la bouée. C'est bon, Telegg est à poste.

Rangement de rigueur fait, il nous reste qu'à ramener en ville les filles qui ont rendez-vous à la salle des fêtes pour le bal du soir. En nous quittant, elles nous ont menacés de revenir tant l'aventure leur a plu. Depuis nous les attendons



La rubrique de Gégé

Et si on faisait un peu de matelotage entre nous...

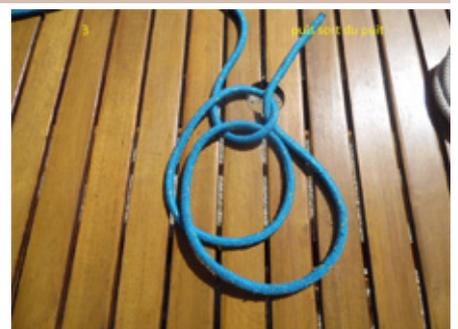
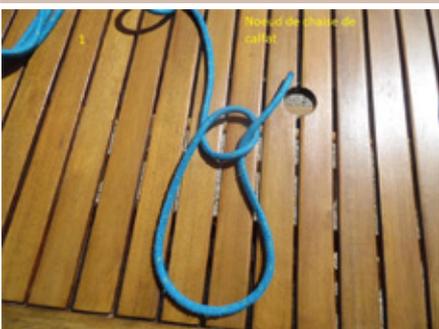
Noeud de chaise simple



S'il y a un noeud que toute personne mettant le pied sur un bateau en tant qu'équipier doit savoir faire et défaire rapidement, c'est bien le noeud de chaise simple. Son utilisation est sans limite, très solide et relativement facile à défaire même s'il a forcé.



Noeud de chaise de calfat



Le noeud de chaise de calfat (de calfater : joint d'étanchéité entre deux bordés) sert à affaler une personne le long du bord: une des boucles sert de siège et l'autre ceinture le tronc sous les aisselles



Le tannage de Noël au Port-musée

**danses, chants, démonstration de pose
de coiffe, expo avec les Korrighed Is**



Le soleil réchauffait agréablement la place de l'Enfer ce dimanche 18 décembre et dans cette ambiance de fêtes de fin d'année, notre traditionnel «tannage de Noël» s'était mis lui-aussi au diapason.

D'une part il se passait au sein du Marché de Noël au milieu des yourtes et des sapins et d'autre part, en plus de nos habituels complices de l'association Port-Rhu, les Korrighed Is s'étaient exceptionnellement joints à nous.

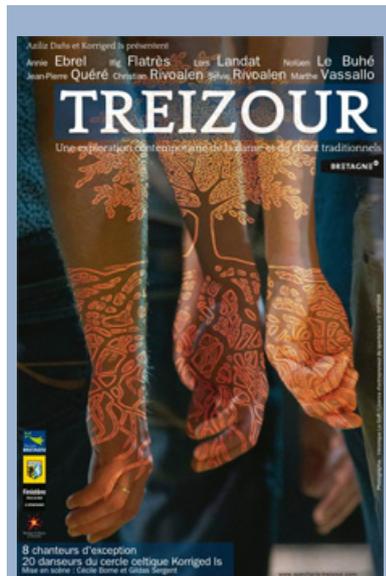
Leurs dynamiques chanteuses ont ainsi entraîné une joyeuse bande de danseurs tout autour de l'aire à tanner, où les voiles de la chaloupe ont rapidement pris une belle couleur ocre rouge..

Pour compléter l'animation, les Korrighed Is proposaient aussi une démonstration de pose de coiffe penn sardin dans le hall du musée où ils avaient également disposé une petite exposition de costumes de Douarnenez. Une première collaboration très réussie pour cette animation de fin d'année.

Gageons que Telenn Mor saura apprécier ses voiles nouvellement tannées. Moana, du haut de ses 5 ans, a frotté comme les grands. Les chants de la chorale éphémère de l'association Port-rhu et des Korrighed Is ont résonné sur la place de l'Enfer métamorphosée pour Noël. Les danseurs ont entraîné les spectateurs dans de joyeuses gavottes.... Une bien sympathique journée 100% douarneniste ..

Belle collaboration des associations dans la bonne humeur : normal quand on connaît le titre du nouveau spectacle des Korrighed Is : TREIZOUR !!

Nous ne pouvons bien entendu que vous conseiller d'aller le voir en avril à Plozevet pour sa première représentation.
Joëlle le Joncour



TREIZOUR - le spectacle
Aziliz Dans - Korrighed Is
21 AVRIL 2017 à 21 H
PLOZEVET
salle Avel Dro